

Retour d'expérience sur une collecte de données en mouvement et située

Le 28 novembre 2022 – Séminaire Polidoc & Crim'Doc
Juliette RENARD, Aspirante FNRS – Institut de la
décision publique, ULiège



Les méthodes mobiles : quesako ?

Emergence au début des années 2000:

- Posture critique en sciences sociales (Latour, 1993)*
- Intérêt croissant pour le lieu et sa matérialité (en sociologie urbaine notamment, voy. Grosjean et Thibaud, 2001)
- Reproche à l'entretien son caractère statique, figé et décontextualisé (Kusenbach, 2003; Evans and Jones, 2011)

→ Expérimentation : but d'appréhender différemment certains objets (mobilité; interaction entre l'humain et son environnement, ...).

Au sens large, les méthodes mobiles

- « s'affranchissent d'une collecte de données figée, statique et décontextualisée et se développent en suivant de manière variée (y compris en se déplaçant physiquement avec) les mouvements, interdépendants et intermittents, des personnes, des images, des informations et des objets » (Büscher et al., 2011).
- Concrètement, observer des comportements et révéler les connexions humaines aux lieux (Mackay, Nelson and Perkins, 2018)
- Intérêt: connectent ce que les gens disent au lieu où ils le disent (Hein, Evans and Jones, 2008).

Focus sur le *Go-along*

« Les chercheurs **accompagnent** (càd qu'ils marchent, courent, roulent, conduisent, etc.) les participants à l'étude lorsque ces derniers s'engagent dans des **activités sociales spatiales plus ou moins 'naturelles'** » (Kusenbach, 2018, 345,)

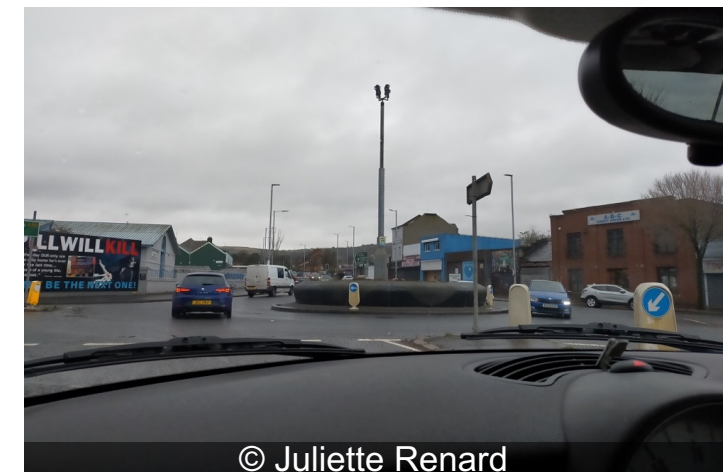
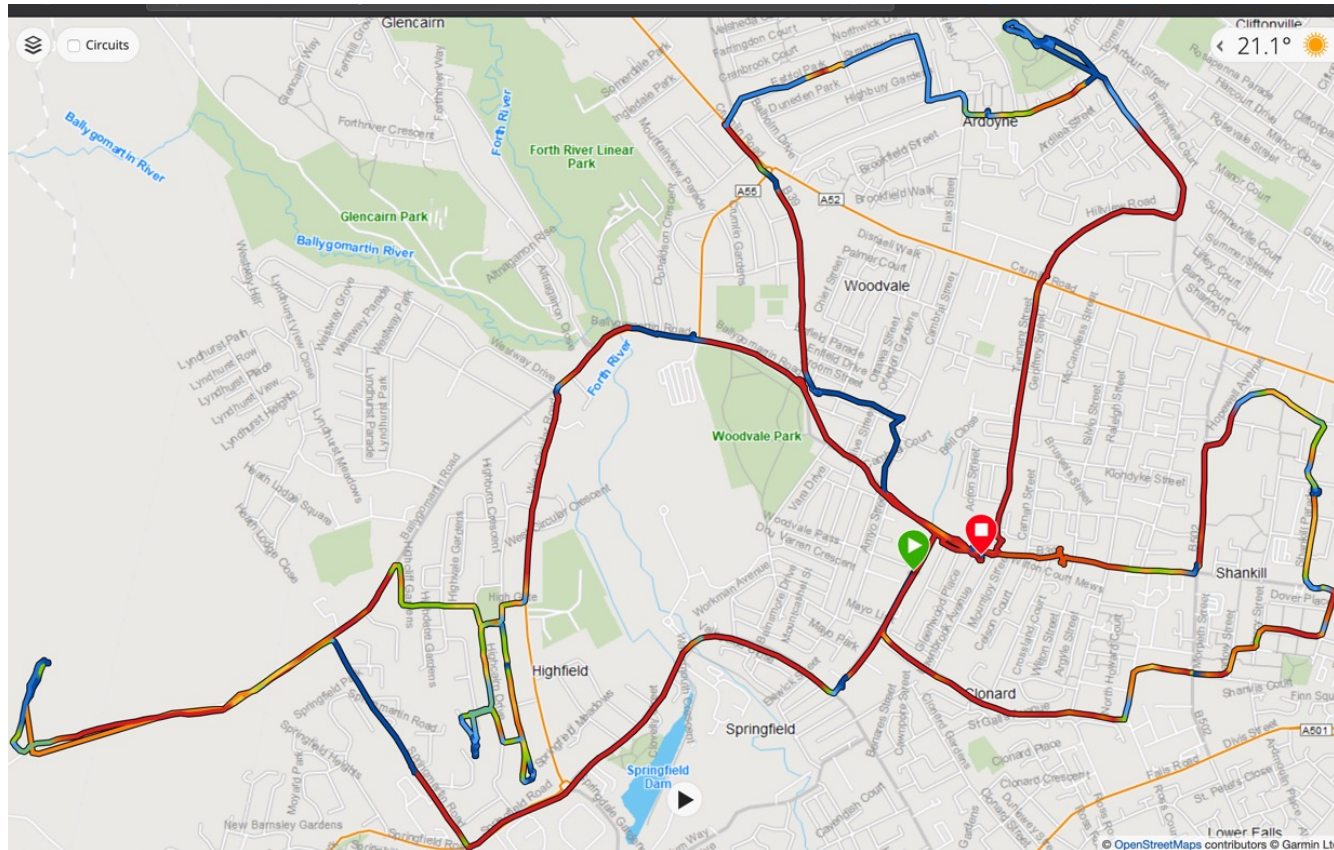
- **place-based** : l'environnement spatial est considéré comme un participant à la recherche (Hall, 2009)
- **Person-centered**: ce qui intéresse, c'est l'interaction de l'individu avec l'environnement et le sens qu'il en donne (Kusenbach, 2018)
- **Participative**: participant actif et expertise d'usage valorisée (Clette, Daems et Vandevyvere, 2007)
- **Co-present immersion** (Sheller and Urry, 2006)
- Intérêt pour les **significations** de l'environnement pour l'individu.

Focus sur la marche exploratoire

- **Flexibilité** dans sa conception (structurée ou non)
- Aspect **collectif**
- Logique **déambulatoire**
- **Participatif**
- **Environnement** = un actant du processus, non contrôlable

Méthode de collecte de données qualitatives **en mouvement**, réalisée avec plusieurs participants-marcheurs, qui a pour objectif d'explorer ou d'approfondir une thématique étroitement liée à un environnement particulier à partir de l'expertise d'usage et de l'appréhension plurisensorielle de ce dernier.

Go-along – Belfast, le 10 juin 2021



Marche exploratoire - Shankill, Belfast, le 11 juin 2021



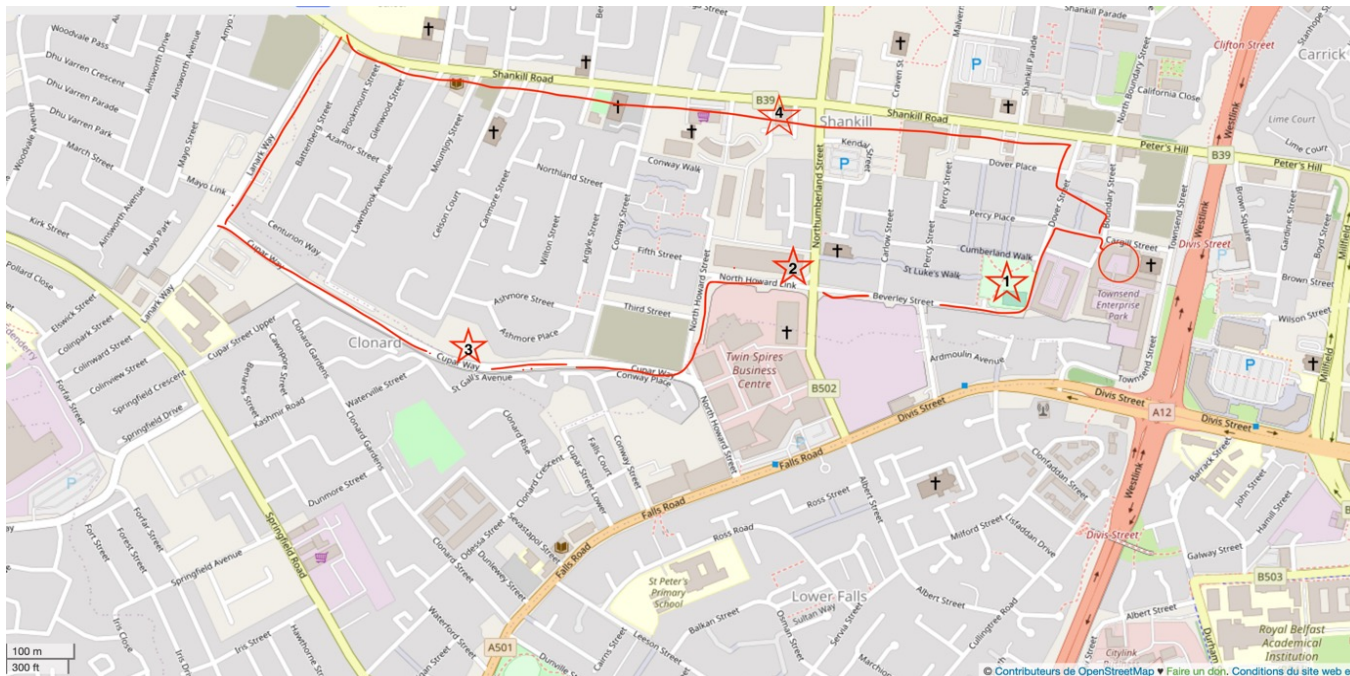
© Juliette Renard



© Juliette Renard



© Juliette Renard



© Juliette Renard



© Juliette Renard

Réflexions et apprentissages

- Plus-value de ces méthodes pour collecter des données avec des adolescents
- Rend accessible au chercheur ce qui n'est pas forcément dit (par ex. le mouvement matérialise leur compréhension géographique du quartier, ses limites implicites).
- Décentre la conversation de l'individu lui-même, l'environnement entre dans la conversation, facilite l'échange car « vécu » commun
 - Les savoirs produits sont ancrés dans une expérience partagée
- **Empowerment** des participants, reconnaissance de leur expertise d'usage
- Relation d'enquête est plus symétrique...(perte de contrôle en contre-partie)
- Primauté de la vue et de l'ouïe : les émotions et autres ressentis restent difficilement disibles

Immersion dans un terrain à l'étranger, méthodes mobiles et ethnographie

L'everpresence du terrain

“Aujourd’hui, j’ai un entretien avec G. de Greater Whitewell. J’ai eu ce contact par S.: cette personne a participé aux conversations pour arriver à enlever une des peacelines dans leur communauté. (...) Je remarque quelque chose de particulier depuis mon retour sur le sol belge: c’est mon détachement par rapport à mon terrain. Je n’identifie pas encore les tenants et aboutissants de cette sensation, mais il est clair que je me sentais autrement proche, et émotionnellement et intellectuellement connectée aux gens et au terrain quand j’étais physiquement située à Belfast, même si je procédais à mes rencontres par Zoom à ce stade, et donc je n’étais pas en coprésence physique avec les interviewés. La dynamique est complètement différente lorsque je conduis mes entretiens zoom depuis la Belgique. En étant physiquement à Belfast, la réalité qui est dépeinte par les acteurs que je rencontre en ligne se matérialise sous mes yeux et mes pieds lors de mes quelques sorties pour les courses ou pour m’aérer. En Belgique, une fois que j’éteins zoom, cette réalité n’est plus vraiment présente, ni dans mon esprit” . (Extrait du carnet de terrain nord-irlandais, le 24 mars 2021, Liège).

Immersion dans un terrain à l'étranger, méthodes mobiles et ethnographie



La question du corps

- “All knowledge comes from *some-where*” (Haraway, 1988)*
- Caractère *d'outsider* : attention à ne pas essentialiser (ou romantiser), ni à reproduire des visions stéréotypées → le go-along et la marche pallie un peu à cela
- *Socialisation genrée* : quel impact sur mes observations? (surveillance, choix des rues où je déambule, inconfort d'être dans cet espace,...)
- La question des prises de vue
- Sentiment d'être oppressée par les dispositifs étudiés
“la présence des murs, du conflit ou encore des cameras de surveillance partout est un motif recurrent de ‘fatigue’ dans mes notes de terrain. Même si je ne suis pas prise par leur logique structurante, ponctuellement ils ont façonné ma mobilité et ma vie sur place”.

Bibliographie



Latour, B. (1993). *We Have Never Been Modern*. Harvester Wheatsheaf.

Grosjean, M., & Thibaud, J.-P. (2001). *L'espace urbain en méthodes*. Editions Parenthèses.

Margarethe Kusenbach. (2003). Street phenomenology. The go-along as ethnographic research tool. *Ethnography*, 4(3), 455-485.

Evans, J., & Jones, P. (2011). The walking interview: Methodology, mobility and place. *Applied Geography*, 31(2), 849-858. <https://doi.org/10.1016/j.apgeog.2010.09.005>

Büscher, M., Urry, J., & Witchger, K. (2011). *Mobile Methods*. Routledge.

Mackay, M., Nelson, T., & Perkins, H. C. (2018). Interpretive walks : Advancing the use of mobile methods in the study of entrepreneurial farm tourism settings. *Geographical Research*, 56(2), 167-175. <https://doi.org/10.1111/1745-5871.12275>

Hein, Jane Ricketts, James Evans, et Phil Jones. « Mobile Methodologies: Theory, Technology and Practice ». *Geography Compass* 2, n° 5 (2008): 1266-85.

Flick, U. (2018). *The sage handbook of qualitative data collection*. SAGE Publications Ltd, <https://dx.doi.org/10.4135/9781526416070>

Hall, T. (2009). Footwork: Moving and knowing in local space(s). *Qualitative Research*, 9(5), 571-585. <https://doi.org/10.1177/1468794109343626>

Clette, V., Daems, A., & Vandevyvere, A. (2007). *La ville au fil des pas : Les marches d'exploration urbaine*. <http://hdl.handle.net/2013/>

Sheller, M., & Urry, J. (2006). The New Mobilities Paradigm. *Environment and Planning A: Economy and Space*, 38(2), 207-226. <https://doi.org/10.1068/a37268>

Haraway D. (1988). Situated Knowledges : The Science Question in Feminism and the Privilege of Partial Perspective. *Feminist Studies*, 14(3), 575-599.